



Après quinze ans en Gendarmerie, Gaël Guillerm développe, depuis une dizaine d'années, des armes et équipements de défense pour les forces de sécurité et les particuliers.

### UNE NOUVELLE ARME DE DÉFENSE POUR LES PARTICULIERS

Le Lanceur de balles de défense (LBD) a blessé grièvement plusieurs personnes ces dix dernières années. Partant de ce constat, Gaël Guillerm, ancien gendarme, a mis au point un LBD de nouvelle génération, plus précis et donc moins dangereux.

● Flash-ball, Taser. Des noms d'armes – que les gendarmes appellent « *des moyens de force intermédiaires* » – passés dans le langage courant. Il s'agit pourtant de marques désignant un modèle ou une gamme de Lanceurs de balle de défense (LBD) et de Pistolet à impulsion électrique (PIE). Les sociétés qui les commercialisent disposent encore aujourd'hui d'un quasi-monopole. Mais elles ne sont pas pour autant les seules à proposer ces équipements. Fort de ses quinze années passées en Gendarmerie – en mobile tout d'abord, puis dans la départementale –, Gaël Guillerm s'est lancé sur ce marché en 2014, en créant un bureau d'études

avec un ingénieur en « mécanique et électronique » (mécanique et électronique). Basée en Bretagne, la société Redcore développe et propose ainsi à la vente plusieurs équipements et armes « à létalité réduite ».

#### Protéger judiciairement les utilisateurs et physiquement leurs cibles

C'est un fait divers douloureux qui a décidé Gaël Guillerm à mettre au point un nouveau LBD. En 2015, le tribunal correctionnel de Bobigny jugeait une affaire impliquant des fonctionnaires de Police mis en cause après des tirs de Lanceur de

balles de défense, dont l'un avait gravement blessé un lycéen au visage quelques années plus tôt. Ce fait n'était d'ailleurs pas isolé. La même année, un gendarme avait été jugé en cour d'assises (une première !) pour un tir similaire ayant éborgné un jeune de 9 ans, lors de violences urbaines à Mayotte. Déjà à cette époque, des avocats et certains experts demandaient le « *retrait urgent* » du service du Flash-ball, jugé bien trop imprécis. Des tests avaient d'ailleurs montré que, « à 10 mètres, le projectile touche à 34 centimètres de l'endroit visé. Autrement dit, en visant le thorax, on risque de toucher la tête », comme l'expliquait alors un expert en balistique.



La munition « KOT 44 », entièrement en élastomère.

Pour Gaël Guillerm, l'objectif était de donner une alternative aux policiers et aux gendarmes, pour mieux les protéger des risques judiciaires liés à l'usage d'un LBD, et pour éviter les blessures graves qui se multipliaient. Il crée alors avec un jeune ingénieur une munition d'un nouveau genre : la « Flem », de calibre

12/70, utilisable avec un fusil gomme cogne. Conçu en élastomère, ce petit projectile est doté d'une bande en tissu qui stabilise sa trajectoire pour un impact optimal et moins dangereux.

Il faut pourtant noter que c'est surtout en sortant, en 2017, son premier modèle de Lanceur de balles de défense « sublétales » (non mortel) que Redcore s'est faite connaître. Le « Kann 44 », à canon rayé, et sa munition « Mat 44 », particulièrement destinés aux polices municipales, proposent une puissance et une précision équivalentes aux modèles de calibre 40 mm en dotant dans la Police et la Gendarmerie. Comme eux, il est néanmoins classé en catégorie A2, au même titre que des armes de guerre comme le lance-roquettes.

#### Usage simplifié pour les policiers municipaux

Depuis, la société a développé un autre LBD, cette fois catégorisé C3. Le « POK 44 CC », à canon lisse, est plus spécifiquement adapté aux situations de légitime défense, avec une force d'impact adaptée au tir à courte distance. Il convient ainsi parfaitement aux polices municipales, mais également aux particuliers désireux de s'équiper en moyens de défense. Sa conception prévoit l'utilisation d'une munition de calibre 44/83. Là encore, Redcore a conçu un nouveau projectile, le « KOT 44 »,

entièrement en élastomère souple. Utilisable avec les autres LBD de calibre 44, celui-ci offre à la fois une trajectoire stable et précise, mais aussi une limitation des risques de blessure grave.

La catégorisation de cette arme, moins dangereuse, moins chère et accessible à tous, est aussi un argument politique fort pour les maires, y compris pour certains, qui se refusaient à armer leurs policiers municipaux. D'ailleurs, grâce au bouche-à-oreille et aux démonstrations organisées partout en France, les commandes se multiplient depuis sa mise sur le marché, en 2023.

#### Équipements supplémentaires adoptés au GIGN

Dans le champ d'expertise de Redcore, il n'y a pas que les armes à proprement parler. La

société développe également des équipements connexes. C'est le cas, par exemple, de la crosse universelle « Framm », qu'elle propose depuis 2018. Cet outil a été testé et approuvé, notamment par le centre d'expérimentation de Saint-Astier. Depuis, il est adopté, hors marché, par de nombreuses unités, dont les antennes du GIGN ou encore les Pelotons spécialisés de protection de la Gendarmerie (PSPG). A la fois réglable et repliable, cette crosse permet de viser et tirer tout en étant protégé par la visière du casque. Outre les Lanceurs de balle de défense, cette crosse polyvalente brevetée est adaptable sur différentes armes. C'est le cas pour les fusils d'assaut HK-G36, qui équipent les gendarmes.

Autre produit développé par l'ancien gendarme et son équipe, le dispositif d'aide à la visée « Skor », qui fournit des indica-

tions au tireur : distance de sa cible, stabilité, hauteur maximale de tir ou zone de danger en cas de tir trop rapproché. Ce système agit aussi comme une boîte noire puisqu'il enregistre la séquence de tir, avec le même angle de vue que le tireur. Malgré l'utilité évidente de cet outil face aux enjeux administratifs et judiciaires, son acquisition n'a pour le moment pas abouti. Enfin, dans le cadre d'un partenariat avec la police municipale de Marseille, Redcore a également imaginé un nouveau tube à sable... sans sable, et polyvalent. Chaque gendarme doit en effet utiliser un tube sécurisé lors du chargement et du déchargement de son arme (quelle qu'elle soit), pour ne blesser personne en cas de tir accidentel au cours de la manipulation. Une seconde version transportable est d'ailleurs en phase de finalisation. **Loïc Picard** ♦



Quelques-uns des prototypes, des armes et munitions à létalité réduite développés par Redcore.

**UN L.B.D. POUR LES PARTICULIERS.** Fort de ces expériences, parfois contrariées, avec les organismes de catégorisation et de normalisation, Redcore a développé son Lanceur de balles de défense « POK 44 », afin de le rendre accessible aux particuliers, via un armurier. Pour acquérir cette arme de défense classée en catégorie C3 (prix public 1 800 €), il suffit d'être majeur, de disposer d'un certificat médical de non contre-indication, et de remplir une déclaration sur le nouveau Système d'information sur les armes (SIA).

**UN CONCURRENT AU TASER.** En plus des LBD, Redcore développe d'autres équipements de sécurité et de défense, surtout pour les forces de l'ordre. Exemple avec son Pistolet à impulsion électrique (PIE) « RC 200P », utilisable soit en mode shocker, soit avec des cartouches munies d'ardillons électriques. Il existe aussi une munition « bolas », qui immobilise un individu avec un lasso qui s'enroule autour de lui. Ce type d'arme intermédiaire connaît un regain d'intérêt ces derniers temps en Amérique.